

Le chanteur glânois Paul Plexi a réuni 51 180 francs grâce à une campagne de financement participatif

Ses fans lui payent un premier album

« JÉRÉMY RICO

Musique » Quatre concerts privés, dix soirées fondue, six cours de guitare et des centaines de CD dédiés: Paul Plexi devra s'activer pour honorer les promesses qu'il a faites à ses 688 généreux donateurs en échange de leur soutien financier. Début février, le chanteur glânois de 28 ans a lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme internet wemakeit. Objectif du vainqueur de la *Nouvelle Star*: réunir 40 000 francs pour produire son premier album en indépendant. Dimanche, le compteur des dons s'est bloqué à 51 180 francs. Interview.

Comment expliquez-vous le succès de cette campagne?

Paul Plexi: Au début, j'ai eu peur d'avoir été trop gourmand, mais les dons ont grimpé très vite! La *Nouvelle Star* m'a offert une large visibilité. Je pense aussi que les gens ont été touchés par le fait que j'étais signé dans une maison de disques qui m'a lâché sans que je sorte mon album.

Ce litige est-il résolu?

Mon avocat discute avec la maison de disques pour trouver un terrain d'entente et rompre le contrat à l'amiable. Ils me virent alors que j'avais signé pour trois albums studio. Après ma victoire à la *Nouvelle Star*, mon label voulait absolument sortir un album de reprises qui regroupe toutes mes prestations durant l'émission. Ils l'ont fait, mais uniquement en digital et sans en faire la moindre promotion. Le motif de licenciement est donc les mauvaises

ventes de ce disque, sans même que j'aie eu la chance de faire un vrai album studio avec mes chansons originales. Je pense plutôt que la maison de disques a décidé de me liquider pour faire de la place à un autre artiste qui a plus de fans et qui propose quelque chose de similaire à ce que je fais. Tout ce que je veux maintenant, c'est aller de l'avant.

Comment allez-vous utiliser l'argent de vos fans?

Wemakeit prélève 10% de chaque campagne. Je vais donc toucher environ 45 000 francs. J'entrerai en studio le 20 mars pour enregistrer un EP (petit album, ndlr) de variété française pop folk. J'avais proposé à mon label une dizaine de maquettes. Je vais sélectionner mes cinq préférées et les enregistrer. L'EP sortira entre la fin avril et début mai. 1000 CD et 500 vinyles seront produits. En fonction des retours des gens qui m'ont financé, je vais travailler sur cinq autres chansons et sortir un album de dix titres en décembre. Je me rends compte que l'argent sera vite utilisé.

Les artistes fribourgeois n'ont souvent pas autant d'argent pour financer leur album.

J'ai été beaucoup critiqué par le milieu indépendant parce que certains groupes arrivent à faire un disque avec 5000 francs. Mais ils prennent des potes pour jouer et ne les paient pas. Avec 45 000 francs, je ne peux pas me permettre de ne pas payer quelqu'un. On parle de 10 000 à 15 000 francs pour enregistrer un EP, plus 5000 francs pour fabriquer les CD et les vinyles et entre 2000 et 5000 francs



Le chanteur installé à Mézières a décidé d'enregistrer à Fribourg. Vincent Murith

pour un clip. J'atteins déjà la moitié de la somme pour l'EP, alors imaginez pour l'album. Il faudra trouver des solutions. Je suis en discussion pour obtenir des aides, des sponsors. Si l'EP se vend bien, je pourrai aussi me servir de cet argent.

Vos titres seront-ils enregistrés dans le canton?

Au studio de la Fonderie, à Fribourg. Les musiciens seront exclusivement suisses. Pour gagner du temps en studio, j'ai décidé de travailler avec des professionnels pour la session rythmique. Le batteur sera Alberto Malo et le bassiste Simon Gerber, deux musiciens de Sophie Hunger. Sacha Ruffieux sera ingénieur son et guitariste.

Etape suivante: la scène?

Oui, je serai à l'affiche des Georges le 15 juillet. La programmation des festivals est bouclée depuis longtemps. Une fois que l'album sera sorti en décembre prochain, je les démarcherai pour l'été suivant.

Rêvez-vous d'être à nouveau signé dans une grande maison de disques?

Je vais distribuer mon album à Paris grâce à des potes. Les portes des maisons de disques ne sont jamais fermées. Il suffit d'un titre qui marche pour être recontacté. Mais mon objectif est d'abord de faire cet album. Je me rends bien compte que le succès est difficile à atteindre: les gens n'achètent plus de disques. La musique restera une passion. J'ai toujours gardé mon travail de mécanicien sur vélo. C'était un choix judicieux. »